

Musée des beaux-arts du Canada William Valentine

William Valentine a vu le jour à Whitehaven, Cumberland, en Angleterre en 1798. Tout jeune encore, probablement au terme de sa formation professionnelle, il immigre à Halifax en 1818, et dès janvier 1819, s'annonce comme professeur de dessin, puis bientôt portraitiste et peintre de paysages. Il dirige alors une école de dessin et s'adonne aussi à la peinture décorative avec son cousin James Bell, dans un partenariat connu sous le nom de *Bell & Valentine* jusqu'en 1824; il publie alors des réclames sous son propre nom. À compter de 1827, il pratique surtout l'art du portrait, recrutant ses modèles à travers les principaux centres des Maritimes. Il se rend à Londres en 1836, où il copie des œuvres de Sir Thomas Lawrence, John Jackson et Thomas Phillips, ce qui lui permet de parfaire son métier; ces toiles se retrouvent bientôt sur les murs du *Mechanic's Institute* de Halifax. Après son retour, il semble s'adonner exclusivement au portrait, dont il demeure le représentant le plus accompli de la région à cette époque¹. Sa carrière prend un nouvel essor à la fin de 1841, alors qu'il se rend cette fois en Nouvelle-Angleterre étudier la daguerréotypie. Il rentre au pays via Boston, où il se procure l'équipement nécessaire à la pratique de cet art nouveau, puis ouvre à Saint-Jean, N.-B. le premier studio de daguerréotypie des Maritimes, qu'il déménage dès janvier 1842 à Halifax². Valentine meurt en décembre 1849 et est inhumé dans la capitale néo-écossaise; sa pierre tombale porte la touchante inscription : *Much respected as a worthy man, a skilful Artist and Humble Christian*. Il fut hors de tous doutes parmi les portraitistes les plus talentueux des Maritimes de la période 1820-1850 prenant le relai après le départ de Robert Field.

Thomas Chandler Haliburton (1796-1855) constitue une figure de premier plan de l'histoire canadienne de la première moitié du XIXe siècle, et demeure le modèle le plus important à avoir posé pour Valentine au cours de ses trente ans de carrière. Connu sous le pseudonyme de *Sam Slick*, il fut un auteur à succès, apparemment aussi populaire que Charles Dickens. Sa renommée tient aussi au fait qu'il fut juge de la cour suprême de la Nouvelle-Écosse puis membre du Parlement du Royaume-Uni³. Sa propriété de Windsor, N.-É., *Haliburton House*, est un lieu historique sous la responsabilité du *Nova Scotia Museum*. Les qualités et la personnalité du modèle ont assurément stimulé Valentine, qui peignit ici l'un de ses meilleurs portraits. Le degré d'achèvement de celui-ci conjugué à l'importance historique du modèle en font du portrait une œuvre d'exception, d'importance nationale.

Veillez citer de la manière suivante:

¹ Harry Piers, « Artists in Nova Scotia », *Nova Scotia Historical Society*, vol. 18 (1914), p. 126-137; J. Russell Harper, *Early Painters and Engravers in Canada*, Toronto, U. of T. Press, 1970, p. 314-315; D.C. Mackay, "Valentine, William", dans FR:UNDEF:public_citation_publication, vol.7, Université Laval/University of Toronto, 2003-, consulté le 5 juin 2014.

² Scott Robson, « Now hold it! – People and portrait photography », *Social History and Photography the Atlantic region, 1870-1920*. Halifax, The Art Gallery of Mount Saint Vincent University, 1990, p.48-62.

³ Fred Cogswell, « Haliburton, Thomas Chandler », dans *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. 9, Université Laval /University of Toronto, 2003 -, consulté le 1 décembre 2014, http://www.biographi.ca/fr/bio/haliburton_thomas_chandler_9F.html.

René Villeneuve, proposition d'acquisition de *Thomas Chandler Haliburton* de William Valentine, numéro d'accession 46477, dossier des conservateurs, Musée des beaux-arts du Canada.

